

James COMBIER – 1842 – 1917 – Libre-penseur et maire de Saumur

- 06 21 06 38 43

- ## SOMMAIRE :

*aux considérations que ne manquent pas d'avoir à leur égard, je parle de **nos concitoyens musulmans**, bien évidemment, un certain nombre de **nos concitoyens français**. Faut bien dire les choses comme elles sont ! Faut bien dire les choses comme elles sont ! »*

Non, monsieur l'élu du peuple, il n'y a pas d'un côté des "*citoyens musulmans*" et de l'autre des "*citoyens français*". Il y a uniquement des citoyens français de confessions différentes, des catholiques, des musulmans, des juifs, des protestants et d'autres encore, et il y a aussi des citoyens athées. Mais tous sont des citoyens français à part égale.

Qu'un élu du peuple en vienne à faire pareille déclaration, et cela devant une auguste assemblée d'une trentaine de personnes toutes élues du peuple et de diverses opinions, sans qu'aucune d'entre elles ne s'émeuve le moins du monde, pas plus d'ailleurs que des éléments extérieurs comme des journalistes par exemple, est révélateur de la formidable pression qu'exerce l'idéologie dominante sur les esprits du commun des mortels. Mais...

- De quelle idéologie s'agit-il donc ?
- Quelle est son origine ?
- Quel est son cheminement historique ?
- Quels sont les intérêts en jeu dans une telle affaire ?

Le 14 octobre dernier, l'exposé de notre ami Dominique Goussot a apporté un éclairage scientifique à ces questions délicates. Après avoir évoqué successivement le monde arabo-musulman, puis l'instrumentalisation de l'islam au nom d'intérêts plus ou moins avouables et enfin la relation entre les musulmans et la laïcité en France aujourd'hui, il a ouvert un libre débat qui s'est avéré très riche et qui a permis de confronter des idées différentes et parfois contradictoires.

Il nous reste à poursuivre les échanges avec certains participants tant il est vrai que de la discussion jaillit la lumière !

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

FAZIL SAY : Un grand musicien ou... quand s'exprimer librement peut conduire en prison...

Par Isabelle PUCELLE

Fort vraisemblablement avez-vous déjà entendu les magnifiques interprétations du pianiste Fazil Say (son enregistrement des sonates de Beethoven par exemple) ou encore une de ses œuvres, puisqu'il est aussi compositeur.

Né à Ankara en 1970, fils d'un père écrivain musicologue et d'une mère pharmacienne, il commence le piano à 4 ans à Ankara et achève sa formation de pianiste et de compositeur à Düsseldorf et à Berlin.

Musicien titré et récompensé, il commence alors une brillante carrière internationale, joue avec les plus grands orchestres symphoniques du monde qui lui commandent également des œuvres. Artiste éclectique, il s'intéresse aussi au jazz (on lui doit ainsi un arrangement assez « déjanté » de la marche turque de Mozart à écouter sur Youtube).

Mais... nous ne sommes pas sur France Musique et Fazil Say est aussi un penseur libre, athée militant et ouvertement hostile au gouvernement d'Erdogan, ce qui sera pour lui lourd de conséquences dans son pays. Outre ses critiques à propos des changements de la société turque :

- En 2003, il compose un oratorio : « *Requiem pour Metin Altioek* », poète turc tué en 1993 lors d'un massacre perpétré par des islamistes radicaux. Bien que jouée devant 5000 spectateurs à Istanbul, cette œuvre, comme plusieurs autres de Fazil Say, sera interdite en Turquie.

- En 2004, il fonde un festival de musique classique à Antalya. Il est licencié de son poste de directeur artistique en 2007 en raison de ses prises de position.
- En 2009, il refuse de faire partie de la programmation de la saison culturelle turque à Paris
- En 2012, il est accusé de porter atteinte aux valeurs de l'Islam. Il avait fait de l'humour sur la brièveté du chant d'un muezzin qu'il avait supposé pressé d'aller boire un verre de raki. Il part alors habiter quelques mois au Japon.
- En 2013, enfin, il est condamné à 10 mois de prison avec sursis au terme de 8 mois de procès. Son crime : des tweets jugés blasphématoires par les autorités turques sur le paradis d'Allah. Dans ces tweets, il citait des vers du poète persan Omar Khayyam¹ : « *Vous dites que des flots de vin coulent au paradis. Est-ce que le paradis est une taverne ?* », ou encore « *Vous dites qu'il y a deux houris (femmes vierges) pour chaque croyant. Est-ce que le paradis est un bordel ?* » 10 000 autres internautes avaient partagé ces tweets, Fazil Say est le seul condamné.

Au soir de sa condamnation, il déclare : « *Demain, je continuerai à vivre et à produire. En continuant de vivre demain, en continuant de penser demain en homme libre, je produirai des œuvres encore meilleures.* »

Fort heureusement, il a été définitivement acquitté en septembre dernier.

Cependant, même si les procès pour blasphème ne sont pas fréquents en Turquie, il convient de citer la condamnation, suivie elle aussi d'un acquittement de Nedim Gürsel pour un roman intitulé « *Les filles d'Allah* » en 2009, le retrait des programmes scolaires d'œuvres jugées scandaleuses, des plaintes contre le roman « *Samarcande* » d'Amin Maalouf ou encore une demande d'interdiction de « *Des souris et des hommes* » de Steinbeck pour « *passages immoraux* ». La censure veille...

Sources :

- Fazil Say official website

- les sites des journaux : le Monde du 17/10/2012, le Figaro du 7/09/2016, Libération du 20/09/2016, le site de France Musique du 26/10/2015.



L'ART et L'ISLAM

Par Mireille DOUSPIS

Avec l'apogée de la bourgeoisie capitaliste occidentale, l'influence musulmane en Europe — essentiellement ottomane — s'est trouvée reléguée à l'arrière-plan et même niée par le colonialisme, censé apporter la civilisation à des pays encore sauvages. Tardivement au XX^{ème} siècle, à la suite de l'accès politique à l'indépendance des anciennes colonies, et grâce à l'apport de connaissances scientifiques telles que l'anthropologie, l'ethnologie, etc... la notion de relativité des civilisations se fait jour et le monde dit occidental est conduit à réexaminer les apports de l'Orient. Simultanément, cet "Orient mythifié" s'est ouvert aux progrès de l'Occident, bouleversant les modes de pensée séculaires.

Cette question essentielle constitue le substrat de l'œuvre du très grand romancier turc, Orhan Pamuk (Prix Nobel en 2006), qui illustre magistralement sa pensée dans le roman *Mon nom est Rouge*, en appliquant la confrontation entre modernité (dite occidentale) et tradition au domaine de l'art de la miniature. Dieu ayant créé la perfection, faut-il la reproduire indéfiniment en y ajoutant simplement une

¹ Omar Khayyam – poète persan XI^{ème} siècle.

touche d'originalité technique ou l'artiste a-t-il le devoir de s'affranchir du passé et de créer du nouveau, contrevenant ainsi à l'immuable loi divine ?

Telle est bien, en effet, la question qui se pose aux sociétés musulmanes aujourd'hui. S'agit-il de restaurer la « charia » bafouée par le monde moderne ou vaut-il mieux évoluer, intégrer les progrès scientifiques, philosophiques, politiques, ramenant ainsi la religion à une question personnelle et privée, ce qui ouvre la voie à une société laïque ? Le conflit est rendu implacable du fait de ses implications fondamentales dans les structures et rapports sociaux.



Calendrier

Vendredi 11 novembre :

- Rassemblement à Angers - Place de la Paix avec Le Mouvement pour la paix, l'ARAC, la LDH et la LP.
- **Rassemblement à Saumur** – Devant la maison où s'est éteint le poète libre-penseur Marcel Martinet en février 1944.

Dimanche 13 novembre à 15 h :

- Conférence d'Anne Faucou et de Gino Blandin sur Marcel Martinet – Salle de projection de la MJC de Saumur.

Mercredi 7 décembre :

- Dîner/débat à Angers sur le thème : La loi Notre.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Site LP Saumur : "lalibrepensee.com". A consulter régulièrement et à indiquer à nos interlocuteurs.

- Comment adhérer à la Libre Pensée ?

Bulletin d'adhésion

- Nom :
- Prénom :
- Adresse : Rue :
Code postal :
Ville :

A renvoyer à : I. Pucelle - 68, rue Pierre et Marie Curie – 49730 SAUMUR